

## **Article 8**

**Andrzej Suchcitz MA,**  
**Département de l'Armée de l'Air**  
**des quartiers généraux de l'Armée de l'Intérieur**

L'idée d'une branche de l'Armée de l'Air en tant que composante d'une armée clandestine de résistance et fonctionnant en sous main sur un territoire occupé par un ennemi puissant, paraîtrait étrange à beaucoup de gens. Pourtant même dans ces conditions, la résistance opérait comme composante d'un arrangement opérationnel multi-facette plus large, à première vue extraordinaire et pour prendre une signification concrète aux objectifs précis. Et il en était ainsi avec le Département de l'Armée de l'Air du Bureau d'Opérations des Quartiers Généraux de l'Armée Intérieure polonaise.

La section aérienne a été créée en mars 1940 (nom de code « Bociany », puis « parasol »). Initialement relié au bureau V des communications du quartier général de l'Armée Intérieure, en 1942 il fut transféré au Département de l'Armée de l'Air au IIIème Bureau des Opérations du Quartier Général de l'Armée Intérieure. Pendant une grande période de l'occupation, le Colonel Bernard Adamecki de l'Armée de l'Air en fut le dirigeant, il avait été pendant la Campagne Polonaise de 1939 successeur du commandant des Forces Aériennes de Modlin.

La mission première de la Section Aérienne, constitué des officiers de l'armée de l'air restés en Pologne occupée après le débâcle de septembre 1939, consistait à évacuer le maximum d'aviateurs à l'Ouest par l'intermédiaire des Balkans. Tout ceci a bientôt conduit à une planification sur le long terme et aux préparatifs pour le soulèvement général, projeté pour coïncider avec la défaite imminente de l'Allemagne et la défaite des unités d'occupation en Pologne.

La section aérienne a été divisée en plusieurs sous-sections pour l'Organisation, le Renseignement et la Communication.

La section d'Organisation a supervisée l'évacuation du personnel de l'Armée de l'Air et fut responsable de la gestion des couvertures pour tous ceux restés en Pologne. Toutes les évacuations furent stoppées après l'effondrement de la France en juin 1940.

La section du Renseignement représentait la partie la plus importante du Département. Par l'observation continue des terrains d'aviation ennemis, elle préparait les plans et photographies détaillés. Ceux-ci étaient envoyés au QG à Varsovie et plus tard au Quartier Général polonais de Londres pour être ensuite transmis aux alliés.

La tâche de la sous-section de Communication consistait à se préparer aux liaisons aériennes directes entre la France et la Pologne occupée, puis plus tard avec la Grande-Bretagne, avec un avion simple débarquant sur des pistes d'atterrissement clandestines préalablement arrangeées. Cette idée s'avéra compliquée dans sa mise en œuvre et des études remirent en question le caractère opérationnel du largage aérien. Ce qui nécessita la préparation de zones de largage, de zones de réception, la signalétique etc... L'idée de faire atterrir des avions en Pologne n'a pas été tout à fait abandonnée et l'élaboration de projets ultérieurs aboutit au « Most » (Pont de l'Air)

de 1944. En 1943 les autorités polonaises de Londres parvinrent à obtenir le soutien pour la création d'un escadron dédié 1586 (Special Duties Flight 1586) pour des opérations de largage en Pologne. Avec la réorganisation de la Section Aérienne en Département de l'Air du Quartier Général de l'Armée de l'Intérieur, l'ancienne sous-section de Communication a été transformé en un département indépendant et placé hors de la responsabilité du Département Aérien.

La mission du département aérien est restée essentiellement la même, avec l'importance toujours croissante du recueil des informations sur la Luftwaffe. La planification du soulèvement général a également commencé à prendre une part croissante, car ces préparations exigeaient méthodes et projections sur le long terme. D'où la nécessité de prendre la contrôle et de rendre opérationnels les terrains d'aviation entre les mains ennemis. Le nouveau Département Aérien a été réorganisé pour être structuré autour de : sa direction, celle de la Base Aérienne de Luzyce (Varsovie Okecie), des Sections de Défense Antiaérienne, Météorologique, Opérations et de Communication radio. On comptabilisait également les Sections Aériennes de l'Armée de l'Intérieur de Lublin, Cracovie et de Radom-Kielce. Ils étaient directement responsables d'organiser les phases de réception des parachutages, sabotage des terrains d'aviation ennemis, organisation des opérations d'atterrissements des avions Dakota. Trois opérations de ce type eurent lieu en 1944.

En revenant sur les préparatifs pour le contrôle des terrains d'aviation ennemis, il a été très vite admis que beaucoup d'objectifs tactiques seraient difficiles à prendre quand le soulèvement commencerait. La responsabilité du Département Aérien consistait à préparer les plans détaillés de ces objectifs à l'attention des Alliés afin que leur armées de l'Air puissent bombarder ces cibles. Des plans et les photographies ont été transmis à Londres sous forme de microfilms par courriers spéciaux.

Les détachements locaux de l'Armée de l'Intérieur étaient responsables du stockage du carburant près des terrains d'aviation sélectionnés pour les opérations, mais aussi du ciment pour la réparation des pistes. On avait prévu qu'une partie des avions ennemis capturés serait remise aux services alliés, tandis que des pistes devaient être réparées pour l'arrivée des avions alliés. Dès 1943, la Section Opérationnelle du Département Aérien devait prendre un rôle croissant dans la préparation du soulèvement annoncé. Cette année là le département pris plus d'ampleur avec la création de sections Technique – Transport et Médicale.

Finalement le soulèvement général n'a jamais eu lieu pour des logiques politiques extérieures à la Pologne. Le Département Aérien transformé en Etats- Majors, a participé au soulèvement de Varsovie en incluant la tentative manquée de prise de contrôle de l'aéroport d'Okecie. Dans le reste du pays les unités de l'air organisé pour la prise des terrains d'aviation, ont été employés pour sécuriser les zones de réception des parachutages, comme les pistes d'atterrissage pour les opérations de débarquement du pont aérien. Plus tard ces unités ont été attachées à la formation des unités de combat de l'Armée de l'Intérieur.

Le Département Aérien de l'Armée de l'Intérieur a assurer un service important durant toute la période de l'occupation allemande, fournissant aux alliés des informations utiles sur l'état du Luftwaffe en Pologne occupée, tout en préparant dans le même temps sa mission à long terme de prise des installations aérienne pendant le débarquement et les rendre rapidement opérationnelles pour les besoins alliés comme pour ceux immédiats de l'Armée de l'Air polonaise renaissante réorganisée une fois celle –ci arrivée sur le sol polonais. Ce service a été effectué dans des conditions extrêmes et au prix fort pour tous ceux qui furent tués ou capturés par la Gestapo.

*Andrzej Suchcitz, Londres*

**Pour en savoir plus:**

1. Halszka Szołdarska, *Lotnictwo Podziemne, czyli dzieje Wydziału Lotniczego KG AK*, Warsaw 1986
2. Andrzej Przemyski, *Z pomocą żołnierzom Podziemia*, Warsaw 1991
3. Antoni Kurowski, *Lotnicy Podziemia*, „Skrzydlata Polska” Nr. 30 1981
4. Antoni Kunert (oprac.), *Lotnictwa Armii Krajowej. Raport pułkownika Bernarda Adameckiego*, „Kierunki”: Nr. 24-26, 1988